Soeur Marie-Lys Nuville
Communauté de Toulouse

Lire le podcast

Évangile

**TO-1 - Vendredi**

Marc 2, 1-12

Quelques jours après la guérison d'un lépreux, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre… – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Méditation

# Une histoire de brancard

Guéri sur tous les plans ! Voilà ce que l'évangile nous présente avec la guérison de cet homme porté sur un brancard. Il est pardonné de ses péchés et donc guéri spirituellement. Mais il est aussi guéri physiquement, capable de se mettre debout, lui qui était paralysé, et de rentrer chez lui tout seul.Grande est la foi de cet homme qui permet à Jésus d'accomplir cette double guérison.

Mais avez-vous remarqué un détail étrange dans ce passage ? Jésus demande à cet homme de repartir chez lui avec son brancard. Étonnant, non ? N'est-il pas guéri ? En quoi ce brancard peut-il encore lui être utile ? Est-ce pour ne pas encombrer la maison que Jésus lui demande de ne pas laisser traîner ses affaires ?

Et si Jésus lui recommandait de garder ce brancard en signe de sa guérison ? Et si ce brancard lui permettait de faire mémoire des bienfaits de Dieu pour ne jamais les oublier ? Il est vrai que nous sommes si prompts à oublier. Nous avons reçu de nombreuses grâces nous aussi, les gardons-nous en mémoire ? Faisons-nous mémoire du jour de notre baptême ? Ce jour où nous avons été délivrés de nos péchés et appelés « Mon enfant » par Dieu, comme le paralysé d'aujourd'hui. De cette grande grâce, Dieu nous appelle à nous souvenir pour le remercier et le louer. Alors c'est peut-être le moment de retrouver notre médaille de baptême et de noter la date anniversaire sur le calendrier !

*Méditation enregistrée dans les studios de Radio Présence (Toulouse)*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville